

Il n'est pas comme nous !



Fable de tous les temps

de **Alessandro Solbiati**

pour voix féminine chantante et récitante, violon, alto, violoncelle
et percussions

d'après El Retablo de las maravillas
de Miguel Cervantes

un projet de l'Ensemble

At
musica

ATMUSICA est un collectif de musiciens basé à Tours. Il se consacre au répertoire contemporain et se produit dans des formations allant de l'instrument soliste à l'ensemble dirigé.

La musique d'aujourd'hui est extrêmement diversifiée, intégrant au domaine sonore d'autres modes d'expression. Seul le concert en direct permet d'apprécier la singularité des modes de jeux, la spatialisation... et transmet l'intensité et l'émotion des œuvres.

Au service de la musique d'aujourd'hui depuis 2009, Atmusica mêle dans ses programmes les œuvres de compositeurs de la jeune génération et les chefs d'œuvres du répertoire contemporain. L'Ensemble témoigne des multiples trajectoires empruntées par la composition d'aujourd'hui, avec la mise en perspective des figures incontournables du répertoire.

L'ensemble a choisi de fidéliser le public tourangeau par des rencontres régulières, en mettant l'accent sur la découverte, l'ouverture et la curiosité pour les œuvres rares ou inédites grâce à des présentations donnant des « clés » d'écoute préalables aux interprétations. Il diversifie son action et élargit ses missions avec un projet artistique spécifiquement centré sur la musique d'aujourd'hui et de demain, la pluridisciplinarité en proposant des concerts associés à d'autres arts (musique théâtralisée, ciné-concerts, conte, mélodrame...), s'associant à des artistes et des structures partenaires à l'échelle régionale, nationale et internationale.

At musica

Ensemble Atmusica
Direction artistique - Anne Aubert

ensemble.atmusica@gmail.com

www.atmusica.fr



NOTE D'INTENTION POUR LA COMPOSITION

Alessandro Solbiati



Picasso, Les bateleurs

Marcher sur le fil subtil qui évolue entre musique de chambre et théâtre musical, entre oeuvre musicale et pièce théâtrale, entre voix comme instrument qui donne forme et son à un texte et voix comme personnage, voici le point de départ de *Il n'est pas comme nous !*, une fable de tous les temps.

Le point central de cette aventure compositive était la rencontre avec la voix chantée et parlée, capable de ne pas séparer récitation et chant, et de mélanger les deux attitudes vocales dans une relation d'étroite réciprocité.

Avant tout, il était nécessaire de trouver un texte avec une signification profonde et un peu provocatrice qui soit aussi amusant et léger. Je suis Italien et la leçon du Prix Nobel Dario Fo était très importante pour moi, de ce point de vue.

Cervantes et son *Retablo de las maravillas* était un choix parfait : une fable, une fable pleine d'ironie et de vérité amère, capable de faire sourire et grincer des dents à la fois.

Chanfalla est un charlatan qui va dans le monde des puissants et de la belle société pour montrer un retable dans lequel on peut voir des choses extraordinaires, mais... seulement si l'on fait partie du "bon côté de l'humanité", c'est à dire dans le XVII^e siècle espagnol, si l'on n'est ni Juif converti ni bâtard... Chaque période a ses boucs émissaires... à vous de transposer aujourd'hui !

Ainsi dans cette saynète, avouer qu'il n'y a rien dans le retable, qu'il n'y a rien à voir, c'est s'exposer à entendre : « il n'est pas comme nous! il faut l'exclure ». C'est le final de la fable de Cervantes.

J'ai fait des choix très serrés dans le texte, et sélectionné seulement certaines parties pour les rendre synthétiques et fortes, pour avoir la possibilité d'accorder la même importance au texte parlé, au chant et à la partie instrumentale.

J'ai voulu enfin souligner le caractère théâtral de la pièce en ajoutant une division formelle inexistante chez Cervantes: mon texte et ma pièce sont divisés en Prologue, trois Scènes et un Epilogue, séparés par quatre Intermèdes instrumentaux. J'utilise une instrumentation spécifique dans chaque partie parce qu'il est important, lorsque l'on a seulement quatre instrumentistes pour une pièce de 50 minutes, de créer des "physionomies timbriques" contrastées pour caractériser chaque situation textuelle et musicale.

Fable musicale mobile

Intentions de mise en scène et scénographiques

Le Retable des merveilles est un intermède, une courte pièce destinée initialement par son auteur à venir distraire les spectateurs au cours d'une pièce plus longue, mais surtout à opérer une critique acerbe de la société.

Tel est l'objectif de ce projet. Rire jaune. Et dénoncer des travers de la société.

SYNOPSIS

Un couple de charlatans va de ville en ville afin de présenter son retable, qui ouvrirait un monde de merveilles aux spectateurs venus l'observer... Cela seulement si les spectateurs sont des « élus ». Chacun se presse devant le retable, et s'empresse d'être ébloui face à tous les miracles annoncés, de peur d'être qualifié de bâtard ou de juif. Personne ne voit rien, mais tous feignent voir.

EXTRAIT du livret

CHANFALLA – **Je baise les mains de vos Excellences.**

Je suis Chanfalla, le montreur du RETABLE DES MERVEILLES.

Une sorte de "leitmotiv", mélodique/timbrique/harmonique

GOUVERNEUR – **Et que veut dire "retable des merveilles"?**

CHANFALLA – **Ce sont les merveilleuses choses que l'on y montre et fait voir qui le font appeler... RETABLE DES MERVEILLES.**

Musique mystérieuse, insinuante, secrètement ironique. . .

Mais... nul ne peut voir les choses qu'on y montre pour peu qu'il soit de la race des Juifs convertis, ou encore s'il n'a pas été conçu et procréé par ses père et mère en légitime mariage...

Musique malicieuse et allusive

...et celui qui serait porteur des germes de ces deux maladies si répandues ne verra ni entendra !

orange parties chantées

gras parties parlées

italique indications musicales générales

Afin de coller à cette image des charlatans nomades, la forme musicale que nous imaginons se doit d'être légère, transportable à souhait, y compris dans l'espace de jeu.

Aussi, la chanteuse et les musiciens peuvent apparaître à différents endroits de l'espace en fonction des scènes, et s'adresser directement aux spectateurs, les intégrant au tableau de la pièce de Cervantes.

Les différents rôles reposent sur la chanteuse, voix multiple composant tous les personnages. Les musiciens colorent les scènes, peignent l'action et accompagnent la voix dans son récit.

La pièce ne se déroule donc pas intégralement sur scène, mais peut se déplacer au milieu du public.

Dans ce sens, nous imaginons un espace non exclusivement frontal, mais plus ouvert, afin que les spectateurs puissent s'observer entre eux, et se projeter dans la pièce.

L'univers visuel répond à cet aspect des bateleurs ambulants.

Afin de laisser résonner le texte et sa portée sociale dans l'imaginaire du public, nous voulons un espace aéré, sans ostentation, dépouillé. C'est l'imagination et la couardise des êtres qui répond au retable. Le vide est lui fidèle à ce qui se joue.

La scénographie repose sur le costume et l'accessoire, permettant à la chanteuse de passer d'un rôle à l'autre, comme on enfle une veste. Des roulettes, des éléments pliables, un escabeau, le tout pratique pour un charlatan qui souhaite se montrer n'importe où.

Le minimalisme est de mise : un spectacle à sortir d'une valise sur une place publique.

L'EQUIPE

Alessandro Solbiati - Compositeur



Etudie le piano au conservatoire de Milan avec Eli Perrota et la composition avec Sandro Gorli après avoir aussi étudié la physique pendant deux ans à l'université. Parallèlement, il suit de 1977 à 1980 les cours de Franco Donatoni à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne. De 1982 à 1995, Solbiati est professeur de fugue et de composition au Conservatoire Giovanni Battista Martini de Bologne, avant d'être nommé en 1995 professeur de composition au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. En 1996, il enseigne au Centre Acanthes d'Avignon, puis de Metz en 2005. Il dirige des masterclasses au Conservatoire national supérieur de Paris en 1997 et 2001, de Lyon en 2003 et de Mexico en 2002.

Il remporte de nombreux concours de composition en Italie, parmi lesquels le concours international de Turin pour son *Quartetto d'archi* en 1980, le prix RAI-Paganini de Rome en 1982 pour *Di luce*, ainsi que des titres obtenus aux Concours internationaux Karlheinz Stockhausen de Brescia et Alfredo Casella de Sienne. En 1989 a lieu la création mondiale à Brescia de *Attraverso*, action théâtrale qui marque ses débuts dans ce domaine, et de son oratorio *Nel deserto* au Centre Georges-Pompidou.

Son catalogue est riche de plus de deux cent pièces. Programmé par de très nombreuses institutions musicales (Biennale de Venise, Ircam, Radio-France, Fondation Gulbenkian de Lisbonne, BBC, Huddersfield, Wien Modern, Sydney, Metz, festival Musica de Strasbourg, Holland Festival, Zagreb, Stockholm, Maastricht, Moscou, Boston, Mexico etc.), il reçoit des commandes de la Scala de Milan, la Rai, les orchestres Sainte-Cécile de Rome et Giuseppe Verdi de Milan, les ensembles Alternance et 2e2m. Il produit des pièces radiophoniques pour la Rai, en collaboration avec Paola Capriolo, auteure des textes de plusieurs de ses œuvres.

Alessandro Solbiati consacre aux instruments solistes et à la musique de chambre un très important répertoire, parmi lesquels les récents *Ibi, bone fabricator!* pour flûte solo (2009), *Contrapunctus* pour flûte et violon (2008). Il aborde aussi le travail avec l'électronique et les instruments traditionnels - *Preludio e canto* pour bayan et électronique (2005), *Thai song* pour 52 gong thaïlandais (2009).

Son goût pour la poésie le porte fréquemment à la mettre en musique, notamment dans le cycle *Decima elegia* pour soprano, baryton, chœur mixte et orchestre (1991-1995) sur les Élégies de Duino de Rainer Maria Rilke.

En 2008, le Teatro Verdi de Trieste lui commande un premier opéra *Il carro e i canti* adaptation de la pièce d'Alexandre Pouchkine, *Le Festin en temps de peste*, qu'il crée en avril 2009. Solbiati compose une autre œuvre théâtrale inspirée de la littérature russe pour la création en 2011 d'un opéra sur *la Légende du Grand Inquisiteur* contenue dans *Les frères Karamazov* de Dostoïevski.

Mathilde Barthelemy - Soprano et comédienne

Après une enfance musicale partagée 12 ans avec un violon, puis une hypokhâgne, elle entre en art dramatique au CRR de Tours et y travaille notamment avec Vincent Dissez, Anne Monfort, Patrice Douchet, Cyril Casmèze, Jeanne Champagne, Eugène Durif, Jean-Pierre Berthomier, Alexis Armengol... Elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2012.

Elle poursuit son travail musical autour de la voix avec Noémi Rime et Valérie Philippin, et obtient son DEM de chant lyrique mention Très Bien à l'unanimité en juin 2016.

Entre 2010 et 2016, Mathilde gravite dans plusieurs projets théâtraux à Tours, au sein de la Cie Avant je voulais changer le monde, la Cie du Coin lors de festivals de rue, et un projet d'écriture et de mise en scène au sein de lcart sur les chemins.

Attirée par le renouveau du langage musical comme théâtral, elle se tourne vers le théâtre musical, travaillant des œuvres vocales de compositeurs contemporains, singulières et centrées sur les possibilités de l'interprétation autant que sur la décomposition/recomposition du langage (Aperghis, Berio, Mâche...).



Mathilde Barthelemy joue avec l'Ensemble Atmusica depuis 2014 pour des concerts et des créations, notamment les *Improvisations I et II sur Mallarmé* de Pierre Boulez pour soprano solo et ensemble, *L'Homme qui faisait fleurir les arbres* de Frédéric Pattar pour harpe, percussions et récitante.

Elle participe régulièrement à des productions d'opéra comme choriste supplémentaire au Grand Théâtre de Tours depuis 2015 et fait partie des chœurs supplémentaires de Radio France depuis 2017.

Dans ses projets actuels, on peut la voir dans *Tumulte*, un solo vocal autour de la figure de la sorcière, mêlant chants rituels, chants traditionnels et musique contemporaine, *Secousses*, un spectacle musical pour voix et violoncelle autour d'écrits de Michaux, et *Idiomes !*, une création poétique et théâtrale participative. Elle participe au nouveau spectacle des Voix Buissonnières (Paris) sur un projet pluridisciplinaire et itinérant, mêlant pièces vocales contemporaines et jonglage depuis janvier 2017.

Soucieuse du rapport à la pédagogie et à l'échange avec les spectateurs, elle anime des actions culturelles autour des spectacles auxquels elle participe. De 2012 à 2015 elle donne des ateliers de théâtre à des enfants et adolescents, et des ateliers d'initiation théâtrale à des adultes déficients mentaux en foyer occupationnel.



Renaud Detruit - Percussion

Originaire de Tours (37), Renaud Detruit a suivi des études de percussion classique auprès de Kit Lemarec à Joué-lès-Tours, puis aux Conservatoires de Tours et de Boulogne-Billancourt dont il est diplômé dans plusieurs disciplines. Admissible aux CNSM de Paris et Lyon, il a choisi d'étendre ses connaissances au jazz et musiques improvisées auprès de Franck Tortiller au Conservatoire d'Orsay.

Le parcours de Renaud Detruit est surtout marqué par des rencontres humaines et musicales fortes. Enrichi par diverses mises en perspective d'esthétiques et d'approches avec des grands noms de la musique, il a su développer son propre discours artistique, savante synthèse d'univers foisonnants. Il a notamment eu l'occasion d'effectuer des séances de travail ou master-classes avec Jean Geoffroy, Bruno Giner, Eric Sammut, Alain Louvier (création de Archimède), Alex Acuña, Antoine Hervé, Philippe Labadie, François Corneloup, Dave Samuels, Jean Christophe Cholet...

Aujourd'hui, Renaud Detruit joue régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, l'Orchestre National de Lorraine, l'Opéra en plein air, l'ensemble OPUS 16, l'ensemble Itinéraire, l'ensemble Atmusica, le Mallet-Workshop (compositeur et arrangeur), le Quintette Staccatours, le Mallet Horn Jazz Band (arrangeur et soliste), Vibones (latin jazz 7qtet)...

Il est membre de l'Orchestre des Equipages de la Flotte de Brest et enseigne les Percussions en tant qu'assistant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours.

Saori Furukawa - Violon

Née au Japon, elle commence le violon à l'âge de 4 ans. En 1996, elle s'installe en France et étudie avec Régis Pasquier au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient les diplômes de violon et de musique de chambre. En tant que soliste et chambriste, elle se produit régulièrement dans de nombreux festivals internationaux (Festival d'Automne à Paris, Festival les Musiques de Marseille, Messiaen au Pays de la Meije, Plymouth Chamber Music Festival, etc.) ce qui lui permet d'exprimer son originalité et les multiples facettes de sa personnalité musicale.

Passionnée de musique contemporaine, Saori Furukawa est la violoniste de l'ensemble L'Instant Donné depuis 2002.



Plusieurs compositeurs lui ont dédié des pièces pour violon. Elle côtoie également des artistes actifs dans des domaines très divers. Elle réalise plusieurs concerts en collaboration avec Naomi Sato (shō) et participe au spectacle « Au Zénith » du chorégraphe-danseur Thierry Thieû Niang. Par ailleurs, elle se produit régulièrement avec l'ensemble de musique classique Le Cercle de l'Harmonie. Elle est également membre du Quatuor Antigone avec lequel elle a enregistré un disque consacré à Charles Koechlin (label AR-RE-SE, 2009).



Gilles Deliège - Alto

Elève de Serge Collot au CNSM de Paris (1er prix d'alto, cycle de perfectionnement musique de chambre) Gilles Deliège travaille ensuite avec Ulrich Koch et Bruno Giuranna solistes de l'alto et de la viole d'amour. Il se rapproche des membres des Quatuors Amadeus et Berg et complète sa formation auprès de Rio Terakado pour le répertoire baroque.

Il a été membre de l'ensemble Erwartung puis du trio Maurice Duruflé avec lesquels il a réalisé de nombreux concerts et enregistrements. Il joue avec Jérôme Hantai, Daniel Cuiller et Christophe Coin de l'alto baroque et développe un intérêt particulier pour la viole d'amour.

Membre de l'ensemble SIC, de l'ensemble Sillages et partenaire de Court Circuit et de l'Instant Donné, il se consacre à la création contemporaine, au théâtre musical (avec G. Aperghis), aux démarches mêlant instruments anciens et langage actuel de P. Fénelon et Brice Pauset.

Le rapport à l'électronique (en temps réel), au cinéma (Martin Matalon, François Paris, Alexandros Markéas et Ivan Fedele), le fidélise à l'interprétation de ciné-concerts notamment autour d'œuvres de Bunuel, Vigo et Epstein.

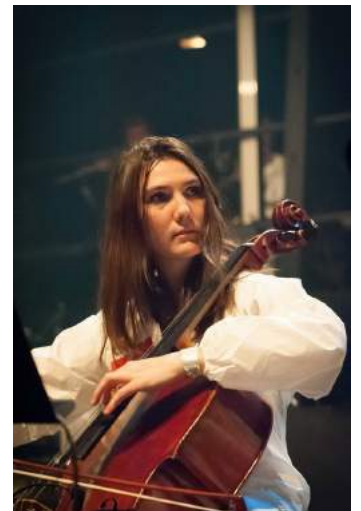
Il s'est produit au théâtre du Chatelet, au Lincoln Center (New York), à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, à la Villa Médicis (Rome), à Saint-Martin in the Fields (Londres), International Forum (Tokyo), De Ijsbreker (Amsterdam), à Radio Bremen, Radio Copenhague, à l'Abbaye de Royaumont, au Théâtre San Martin (Buenos Aires), au Colombium Théâtre de Sao Paulo ,au Munal de Mexico ; ces destinations lointaines ne l'ont pas pour autant détourné du mont Saint-Michel, où il a effectué plusieurs résidences.

Gilles Deliège, titulaire des CA d'alto et de musique de chambre, enseigne actuellement au CRR de Tours.

Myrtille Hetzel - Violoncelle

Elle étudie le violoncelle et le piano à Paris, au conservatoire du 12ème arrondissement, puis au CRR d'Aubervilliers. Après un 1er prix de violoncelle à l'unanimité, dans la classe de Florian Lauridon, elle entre au CNSM de Paris en 2007 dans la classe de Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts.

Elle obtient son Master de violoncelle en 2011, et intègre successivement la formation à la pédagogie et le cycle supérieur d'improvisation, duquel elle sort diplômée en 2015. Myrtille Hetzel a obtenu un 2ème prix de musique de chambre au concours européen de la Fnapec en 2010. En 2012, elle est invitée à jouer en soliste avec l'orchestre DEMOS à la salle Pleyel, grâce à son intérêt pour l'enseignement et pour la transmission au sein de pratiques collectives à vocation sociale.



Son répertoire s'étend du 18ème siècle aux créations contemporaines. Sa passion pour la musique d'aujourd'hui la conduit à jouer avec l'Ensemble Intercontemporain, Itinéraire, Le Balcon, Multilatérale, Musicatzeize, Smash Ensemble, Regards... Attirée également par le monde du théâtre et du spectacle vivant, elle prend part à plusieurs créations : *Juana*, spectacle chorégraphique d'Éric Oberdorff et Analia Llugdar, la pièce *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, dans la mise en scène d'Yves Beaunesne, avec une musique originale de Camille Rocailleux, et actuellement le spectacle *Traviata-vous méritez un avenir meilleur* mis en scène par Benjamin Lazar, créé aux Bouffes du Nord (nomination aux Molières en 2017).

Son activité riche et éclectique lui permet de se produire en Europe et dans le monde (Chine, Mexique, Allemagne, Autriche, Suède, République tchèque...) et de participer à de nombreux festivals (Radio-France, Lucerne, Saint-Prex Classics, Musiques à Marseille, San Sebastian...) Elle est régulièrement invitée à jouer dans des musiques de films (Alexandre Desplats, Kamal Kamal...), et au sein d'orchestres nationaux tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse...

Myrtille Hetzel est titulaire du CA et membre de l'Ensemble Itinéraire depuis 2014.



Ensemble ATMUSICA

Atelier Musical de Touraine

Association loi 1901

149 rue de l'hermitage - 37100 TOURS - France

Administration Frédéric Casado 07 83 94 35 10

N° Siret: 33256560500026

Licence d'entrepreneur de spectacles

n° 2-134829 n° 3-1066005



Atmusica reçoit le soutien de la DRAC - Centre Val de Loire, du Conseil Régional Centre Val de Loire, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la ville de Tours.

